

DOSSIER DE PRESSE

# THIERRY PÉALA NEW EDGE

Disque **ÉLU** 

Disque "D'EMOI" 

TRIO

THIERRY PÉALA  
BRUNO ANGELINI  
SYLVAIN BEUF

SAISON 2008/2009  
&  
FRANCESCO BEARZATTI

**(voix /saxophone /piano) \*Création**

Sortie chez Cristal Records/Abeille Musique

*"... Le seul chanteur de jazz français actuel..."*

- Michel Contat - 

TOURING & AGENTS /ASPERANTO.com /  
CONTACT Artiste : [thierry.peala@free.fr](mailto:thierry.peala@free.fr) Tel/ 00 33 (0)6 14 12 93 71  
[www.myspace.com/thierrypeala](http://www.myspace.com/thierrypeala)



« **New Edge** » de **Thierry Péala**, est l'occasion de découvrir trois personnalités hautes en couleurs, une rencontre de haute volée. En effet, le chanteur Thierry Péala a invité et réuni autour de lui, les compositeurs Sylvain Beuf et Bruno Angelini qui ont spécialement créé pour ce projet des **compositions originales** ainsi que des **arrangements inédits**. **Francesco Bearzatti** sera l'invité exceptionnel de la nouvelle saison.

**Thierry Péala**, reconnu aujourd'hui comme "*le seul chanteur de jazz français actuel - Michel Contat- Télérama*" ou comme "*l'une des voix singulières du Jazz -le Monde-*" ainsi que pour ses collaborations avec des personnalités telles que Kenny Wheeler ou Norma Winstone, a réuni autour de lui deux merveilleux musiciens et compositeurs dont la musicalité et le prestige ne sont plus à décrire, **Bruno Angelini**, pianiste recherché, repéré par le label " sketch " et " minium ", est une des valeurs montantes du jazz hexagonale ; **Sylvain Beuf et Francesco Bearzatti** font partie des saxophoniste-compositeurs les plus respectés de la profession.

« **New Edge** » littéralement « **nouvelles frontières** » repousse les limites du trio traditionnel, recherchant plus que jamais la liberté et l'interaction entre les protagonistes... travaillant sur la couleur des timbres et la mise en espace des sons. Aussi bien attachés au travail de composition qu'à l'arrangement original de standards choisis, on ressent chez ces trois complices un véritable plaisir à faire partager leur musique, à jouer ensemble.

Avec ce projet en **Trio «New Edge»**, **Thierry Péala**, offre un nouvel opus plein de force et de poésie, il reste fidèle à sa réputation de chanteur-musicien à développer un répertoire original et contemporain. **La saison 2008/2009** sera pour le groupe l'occasion de **présenter l'album** en tournée et d'y retrouver le très talentueux multi-anchiste **Francesco Bearzatti**.

**Cd « NEW EDGE » chez Cristal Records/Abeille Music**

Après un exceptionnel concert de sortie au New Morning , la presse unanime découvre et distingue le CD « New Edge » de Thierry Péala : Déjà récompensé d'un « 5 diapasons » par «le monde de la musique» pour son précédent album, il est aujourd'hui - Disque Elu - par Citizen Jazz et - Disque d'Emoi - par la revue Jazz magazine...

Extraits :

**Télérama**

Avis de Télérama **TT**

"Thierry Péala peut être présenté comme le seul chanteur de jazz français actuel. Son nouvel album, "New Edge", confirme cette réputation qui grandit. Il chante avec le trio d'Alain Jean-Marie, ce que tout chanteur souhaite depuis Chet Baker..." *Michel Contat - Telerama - mai 2007*

**<jazz hot >**

La revue internationale du jazz

"Impressionnant de technique et d'inspiration, Thierry Peala, partage les chorus avec le pianiste Bruno Angelini et le saxophoniste Sylvain Beuf, avec une maîtrise et un sens de la construction qui stupéfient l'auditoire et qui génère autant d'émotion que d'admiration. Les trois artistes fonctionnent avec un équilibre entre eux étonnant...un jazz d'aujourd'hui... Les musiques... sont magnifiques .Bref, c'est un CD de grande qualité, indispensable pour savoir où en est le jazz vocal masculin d'aujourd'hui." *extrait de la chronique de Michel Bedin - jazzhot – mai 2007*

Sélection  
★★★★  
REVUE DU SON  
DU HOME CINÉMA

"Compositions de qualité avec des arrangements originaux ... Cette richesse se maintient du premier au dernier morceau et l'écoute de cet album est vraiment jouissive..."Au bout du compte un album comme on aimerait en critiquer plus souvent, tant artistiquement que techniquement. Sans vouloir leur mettre la pression, nous attendons déjà le suivant..." *extrait de la chronique parue dans Revue du Son et du Home Cinéma - avril 2007*

**JAZZ**  
magazine

"DISQUE D'EMOI" **DISQUE D'ÉMOI - JAZZMAG ...**"Péala poursuit sa route, en marge et en beauté. il nous propose avec ce trio atypique un voyage vers des contrées inédites au cours duquel leur sonorités mêlées sont de puissants véhicules d'émotions esthétiques et affectives. Un émoi semblait le moins pour célébrer une réussite aussi remarquable." *extrait de la chronique de Thierry Quénum - jazzmag - mars 2007*



"ELU" **CITIZEN JAZZ ...**"pour être remarqué, un chanteur doit être réellement remarquable. Ce chanteur existe. Il vit à Paris. Il se nomme Thierry Péala."..."Le résultat dépasse nos espérance. Ce trio n'est plus un triangle, même équilatéral. Comme l'amour divin, la musique est un cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part. Ces trois sorciers blancs nous y emmènent, nous y promènent, electrons libres mais coordonnés."... *extrait de la chronique de Guillaume Lagrée - Citizen jazz - 27 février 2007*

**jazzman**

**- ONIRIQUE ...**"Un dialogue à trois admirable de cohésion. un même sens du chromatisme et des effleurements poétiques dans cet album au charme anglais. Thierry Péala y affiche sa personnalité, montrant par sa veine poétique qu'il est un chanteur incontournable ... il nous réserve quelques surprises heureuses,..."Loin des agitations extérieures, son univers est celui fantomatique du rêve éveillé (Wild Strawberries), des frontières floues. Temps suspendu, superbe parenthèse. Son monde est celui des passions sereines." *extrait de la chronique de Jean-Marc Gelin - Jazzman - mars 2007*

Piano bleu



... " il faut entrer dans ce disque comme dans une salle de cinéma obscure : Thierry Péala ... travaille sa voix comme un instrument, privilégiant le son... scat et vocalises étonnantes rivalisent dans cet enregistrement, les mots étant là pour ajouter, si besoin en est, de la poésie à l'univers musical du trio. Un univers nocturne, où chaque instrument dialogue avec délicatesse et puissance ... à la frontière du rêve et la réalité... intimiste, où l'interrogation sincère règne ainsi dans un arrangement de "Comment te dire Adieu" (de Serge Gainsbourg) dont Thierry Péala donne une interprétation chargée d'émotion... Bref un "cinéma à fleur de peau" pour reprendre les mots du journaliste Claude Carrière auteur de l'introduction du livret, où l'on trouve également les textes de Gill Gladstone, de cet original "album musical-recueil poétique-film" , édité par le label Cristal Records". *extrait de la chronique - www.pianobleu.com - mars 2007*



Thierry Péala mérite d'entrer dans le panthéon des "chanteurs à part" car il propose un univers particulier qui pourra subjugué petit à petit les convertis et musiciens qui, à leur tour, feront partager leur amour à un entourage choisi. La voix de Thierry Péala est subtile, charnelle, toute en présence et en nuances. *Chronique - http://www.iworksmusic.net - avril 2007*

# Thierry Péala - Concert et CD

Le nouvel album de THIERRY PÉALA  
est sorti chez Cristal Records/Abeille musique

**Toute l'actualité ..> ..> ..>  
Concerts, achat en ligne  
Sur**

**[www.myspace.com/thierrypeala](http://www.myspace.com/thierrypeala)**



*"Au lieu de faire comme tout le monde et de chanter devant des « accompagnateurs » à sa dévotion, Thierry figure ici l'un des trois côtés d'un triangle parfaitement équilatéral. Comme une profonde complicité le lie aux deux autres, et comme ceux-ci débordent également de talent, que leur écoute est fine et leur option esthétique voisine, leur musique adoucit les angles.*

*Thierry, de connivence avec une parolière qui connaît le fond de son âme, chante les choses de sa vie, sa vision de la vie des autres...entre le réel et la fiction d'un cinéma à fleur de peau.*

*A écouter sans faute, avec le même talent que les trois musiciens ont mis à atteindre leur nouvelle rive."*

Claude Carrière (journaliste & producteur)





Hebdomadaire ☎ : 01 49 53 65 65  
T.M. : 204 324 L.M. : 800 000

LesEchos week-end

VENDREDI 30 MAI 2008

## MUSIQUE

# La revanche des crooners

## Les divas du jazz éclipsent les chanteurs. Réhabilitons-les !

**P**as facile d'être un crooner ! Les bacs des disquaires s'enrichissent chaque semaine (ou presque) d'une nouvelle diva (le plus souvent blonde à la peau diaphane), et la catégorie « jazz vocal » ressemble à un gynécée. Etrangement misandre, le public veut des femmes aux voix voilées pour les murmures de l'aube. Bien sûr, il y a eu Sinatra, Nat King Cole, Johnny Hartman, Mel Tormé... Les chanteurs d'aujourd'hui sont bien moins connus. Face aux cohortes de chanteuses accortes, pour être remarqués, ils doivent être réellement remarquables. Les meilleurs renouvellent le genre avec brio, s'inspirant des anciens tout en rompant avec les esthétiques d'hier. Revue d'affectifs...

RENAUD CZARNES

### Thierry Péala, made in France

Nul n'est prophète en son pays et, sans doute, Thierry Péala souffre-t-il du fait que, pour le public hexagonal, un chanteur de jazz français manque d'exotisme (même s'il chante en anglais). C'est absolument regrettable :

Thierry Péala est un remarquable chanteur à la voix ample, très à l'aise dans le scat, et doté d'un répertoire original (ce qui est rarissime). Le duo qu'il forme avec le pianiste Bruno Angelini est un modèle de créativité et de raffinement. Quand le saxophoniste Sylvain Beuf se joint à eux, la formule devient aussi inusitée que passionnante. « *La plus belle musique après l'amour et avant le sommeil* » a-t-on lu au sujet de Thierry Péala. En tout cas, ce serait trop bête de s'endormir pendant...

CD « *New Edge* », Cristal Records.

En concert : le 27 juin au Bistrot 33 à Montreuil (93), les 14 & 15 août à Marciac (32).

► A écouter sur [lesechos.fr](http://lesechos.fr)



Thierry Péala New Edge - Paris, Sunside, le 7 février 2008

Thierry Péala (voc), Sylvain Beuf (ts), Bruno Angelini (p).

Avec ce trio New Edge, Thierry Péala atteint une voie qui frôle l'équilibre parfait. Le duo piano/voix est à lui seul un délice, témoignage troublant de douze années d'une connivence rare. Le souffle rond et précis de Sylvain Beuf s'imisce avec tact dans ce dialogue à fleur de peau, précisant les lignes pures et la diction impeccable de Péala (*Solange*), heurtant délicatement les accents toniques du pianiste (*Humpty Dumpty*). La conversation s'ouvre, plus émouvante que jamais, sans aucune affectation. La sensibilité est au service de la liberté : liberté d'inspiration (des ambiances mélancoliques de Kenny Wheeler aux pensées incisives de Gainsbourg, en passant par la pente nostalgique du saudade), liberté rythmique et harmonique, surimpression de lignes mélodiques fécondes... Ce renouvellement des sources et des sensations est loin de nuire à la cohérence musicale d'un trio charpenté, qui sait prendre des risques sans abuser de son aisance.

Lorraine Soliman

CD "New Edge", Cristal Records.

**Jazz/Rock**

**Voix d'hommes  
Les enchanteurs**

**Dans le jazz vocal, pas de parité ! Les femmes dominent très largement. Pourtant, quelques voix masculines savent se faire entendre.**



Kurt Elling, le vocaliste masculin par excellence

A BIENTÔT 40 ANS, le chanteur Kurt Elling, consacré « Male Vocalist of the Year » en 2006 par la revue américaine « Down Beat », est vraisemblablement le seul vocaliste masculin à avoir adapté l'héritage des pionniers du genre – de Jon Hendricks à Frank Sinatra en passant par Mel Tormé – aux exigences actuelles et d'apporter le pion à la gent féminine. Dans le métier depuis seulement 1995, ce baryton natif de Chicago, doté d'une voix puissante à la large tessiture au service d'un très grand sens du swing et du scat, est un innovateur. Outre sa façon spéciale de revisiter les standards, il adore ajouter des paroles originales sur des soli improvisés des plus grands maîtres du jazz, principalement les saxophonistes, en y incorporant des références puissées parmi des auteurs contemporains.

Une démarche qui se retrouve dans son dernier CD, « Nightmoves » (Concord/Universal). A la tête de son quartette dirigé par le pianiste Laurent Hobgood, plus

quelques invités, Kurt Elling se livre à un magnifique double exercice – vocal et lyrique – sur des thèmes et des improvisations inattendues – Keith Jarrett, Dexter Gordon, Duke Ellington, voire Coleman Hawkins pour le traditionnel « Body and Soul ». Et parvient à sublimer l'art vocal, aussi bien féminin que masculin. Un pur joyau.

Mark Murphy pourrait être le père de Kurt Elling. A 75 ans, ce crooner jazzy blanc (1) est certes l'une des références de son cadet à qui il a emprunté cette manière de faire swinguer et de scatter les textes chantés, parlés et/ou improvisés. Baryton au timbre toujours élégant et frais, il vient de graver un disque pourtant en demi-teinte malgré ses énormes talents, intitulé « Love is What Stays » (Verve/Universal).



Mark Murphy, crooner jazzy toujours

Produit et arrangé (orchestre à cordes) par le trompettiste allemand Till Brönner, avec des invités comme Lee Konitz (sax) ou Don Grusin (claviers), cet album reprend des standards (Oliver Nelson, Johnny Cash), des ballades et des thèmes actuels (Coldplay). De bons ingrédients pour attirer un public nouveau et entamer une énième carrière pour un chanteur de toujours.

Thierry Péala est un des rares chanteurs français – voire euro-



Bobby McFerrin à Paris

peens – à évoluer dans le répertoire du jazz moderne. Collaborateur de personnalités comme Kenny Wheeler (trompette) et Norma Winstone (chant), le jeune homme s'est attaché à la fois au travail de création et à l'arrangement de standards.

Associé au saxophoniste Sylvain Beuf – avec qui il travaille au sein du groupe « Octovoice » – et au pianiste Bruno Angelini, le vocaliste a enregistré « New Edge » (Cristal Records/Abeille Musique), un CD qui est un véritable défi, d'abord par la juxtaposition de ses protagonistes et ensuite par le choix du répertoire, qui entremêle couleurs, timbres, sons, originalité et prouesses vocales. Un album envoûtant.

Pour beaucoup, la référence en matière de jazz vocal contemporain reste Bobby McFerrin. Mondialement reconnu pour son tube réducteur « Don't Worry, Be Happy », ce fin acrobate de l'improvisation, doté d'une voix stupéfiante dans sa tessiture et son emploi, retrouve Paris après plus de dix ans d'absence (2). Pour l'occasion, il a invité, pour son premier soir, le guitariste Lionel Loueke, et le second, l'accordéoniste Richard Galliano. Deux concerts exceptionnels.

> DIDIER PENNEQUIN

(1) Paris, New Morning, 21 mai, 21 h.  
(2) Paris, Théâtre de Châtelet, 18 et 19 mai, 21 h.

**MUSIQUE**

Par Philippe Viboud

NOTRE COUP DE CŒUR

CD JAZZ

**THIERRY PÉALA TRIO**

**New Edge (Cristal CRCD 0702)**

Le chanteur Thierry Péala est entouré de Sylvain Beuf aux saxophones et Bruno Angelini au piano, ces deux derniers étant majoritairement co-auteurs, avec Gill Gladstone pour les paroles, des treize pages de l'album. Compositions de qualité avec des arrangements originaux sur des mélodies "bluesy". En fait le sax et le piano dépassent ici le stade attendu d'accompagnement de la voix pour établir un vrai dialogue au sein d'une complémentarité particulièrement réussie du trio. Cette richesse se maintient du premier au dernier morceau et l'écoute de cet album est vraiment jouissive... D'autant que la technique s'efface par son côté naturel et sans fard. La voix semble très proche du micro, mais conserve un bon équilibre et un côté "chaud" et fluide. Il en est de même des deux instruments qui gardent leur ampleur, leur richesse de timbre et le réalisme de leurs attaques. Traités sur un même pied d'égalité, le trio offre une belle balance et une spatialisation certes un peu dense, mais stable et sans trop d'effet de loupe... Au bout du compte un album comme on aimerait en critiquer plus souvent, tant artistiquement que techniquement. Sans vouloir leur mettre la pression, nous attendons déjà le suivant.



Dynamique subjective	★★★★★
Qualité des timbres	★★★★★
Équilibre spectral	★★★★★
Définition	★★★★★
Spatialisation	★★★★★
Qualité artistique	★★★★★

Chroniques parisiennes

# Performances

Clotilde Escalle

**Il est des concerts qui redonnent l'envie, le goût du jazz, comme une nécessité, une évidence, une possibilité d'avant-garde. On redécouvre alors les immenses libertés, les brèches qu'une telle musique ouvre, son sens de la performance, du happening, si l'on préfère. De tels concerts sont rares.**

## L'infini du jazz

Au New Morning, salle emblématique du jazz à Paris, le 7 mars, le miracle a eu lieu. Ce genre d'événement qui ne se produit qu'une fois, la théâtralité du moment, où, mis à part la trame mélodique, le trio *New Edge* s'est lancé à corps perdu – car il est absolument question de corps – dans cet infini du jazz. Sur l'initiative de Thierry Péala, chanteur rare, maître de l'improvisation et du skat, percussionniste vocal, conjuguant à lui seul tous les possibles de la voix et du son, accompagné des non moins virtuoses Bruno Angelini, pianiste de renom, qui sait aller du répertoire inventé avec le contre-ténor Gérard Lesne à celui peaufiné avec Thierry Péala depuis de nombreuses années, et le saxophoniste Sylvain Bœuf, dont on connaît la délicatesse, la justesse, qui sait être un contrepoint fort et un compositeur (Bruno Angelini aussi) hors pair, la soirée a été mémorable. D'une exigence obli-



Thierry Péala dans l'infini du jazz

gée, ces musiciens allient l'humour à la virtuosité. Il faut également saluer le passage de Francesco Bearzatti, invité pour une pièce, à la clarinette, et qui tel un feu follet a promené ses ballades. Car il s'agit de risque, d'une ouverture encore et toujours vers l'inconnu, où ces trois audacieux, Thierry Péala en tête, s'engouffrent, cherchant par les sonorités des espaces et des cieux plus vastes, s'écartant de la mélodie pour des exercices périlleux, où le corps rivé à l'instrument, ils reviennent après un long voyage, reprendre souffle auprès de notes comme des lignes solidement tracées, des repères, des phares. Le public retient son souffle, se laisse emporter. Les ambiances sont forcément différentes, cela passe un court temps par le Brésil puis va du côté du cinéma, celui d'Ingmar Bergman, restituant, autour des *Fraises Sauvages*, un univers sonore et poétique, proche, très proche de la musique expérimentale ... pour ensuite revenir à ce jazz, qui se joue également de cet expérimental dans des distorsions sur mélodie et poésie. Et les textes alors, ceux de Gill Gladstone deviennent sonorités, onomatopées, ouvertures du son lui-même, et du sens ... Ce concert a eu lieu pour fêter la sortie d'un disque déjà remarqué en France, jouant de son émoi: *New Edge Trio*, *Thierry Péala*, chez Cristal Records.

## L'intelligence du football

Au Théâtre du Rond-Point, jusqu'au 14 avril, la scène est transformée en terrain de foot, avec ses coulisses, ses commentateurs, ses joueurs, et la famille suspendue à l'écran, attendant que le père, le mari, marque, deux minutes avant la fin, enfin un coup d'éclat, un but. Ces deux minutes avant la fin sont le brillant prétexte pour les auteurs, Emmanuel Bourdieu et Frédéric Béliet-Garcia, d'une étude sociologique, humoristique, et quelque peu extravagante, du milieu du football, prétexte d'une interprétation de toute la codification gestuelle entre les joueurs, à qui l'on donne en même temps la parole, pour apprendre, entre deux bourrades amicales, les doutes métaphysiques de l'un, les peurs de ne plus y arriver, de ne jamais être à la hauteur, les coups bas, les jalousies qui se trament. Le texte est intelligent, de cette intelligence à la „française“, de cet esprit, de cet engouement pour le questionnement et ce qu'il suscite. Emmanuel Bourdieu est également cinéaste – il a réalisé le film très remarqué, *Les Amitiés maléfiques*, qui lui a valu le grand prix de la semaine critique, au Fes-

# Thierry Péala **New Edge** en Concert

Après un concert le 3 février avec Pierrick Pédron, Thierry Péala se produit à nouveau, le 10 mars, avec Michael Felberbaum, Puis le 24 mars avec Sylvain Beuf aux saxophones et à la flûte. Même ambiance impressionniste, envoûtante à chaque concert.

Thierry Péala "New Edge Trio" - Paris (*Les 7 Lézards*). Les jeudi soirs à 22h.

Thierry **PEALA** : voc Bruno **ANGELINI** : p Michael **FELBERBAUM** : g Sylvain **BEUF** : ts, ss, fl

Ornette **Coleman** a dit : "Il ne faut pas analyser ma musique mais la ressentir ". C'est aussi ce qu'il faut faire avec Thierry Péala : se laisser aller, porter, envahir par la musique. Surtout ne pas l'analyser, car cela briserait la bulle de douceur dans laquelle il enveloppe son auditoire.



Thierry Péala © H. Collon

Mais qu'est ce donc que cette musique ? Pour ceux qui n'auraient pas encore eu la chance de la découvrir, Thierry la qualifie lui-même d'"impressionniste". Il narre des romances sans paroles, des comptines en robe de lune, traite sa voix comme un instrument, supplée à l'absence de contrebasse et de batterie. Les mots sont choisis pour leur sens et leur son. Les textes sont écrits par la poétesse anglaise Gill Gladstone. L'important, c'est l'émotion des sons. Une musique abstraite et, en même temps, charnelle. Bref, le miracle du jazz !

Bruno Angelini, pianiste complice de Thierry Péala depuis douze ans, fournit les thèmes "Solange" et "Rue Calmette". Il lui apporte à la fois le soutien et la contestation, l'ordre et le chaos, bref, ce qu'il faut pour pousser Thierry à se dépasser. Sylvain Beuf a, lui aussi, écrit des thèmes pour ce groupe. Comme un "Tango " par

exemple qui m'emmène bien loin de Buenos Aires.



Michael Felberbaum © H. Collon

Le 10 mars, Michael Felberbaum apportait sa guitare au son doux, envoûtant, mystérieux. Il jouait pour la première fois avec ce duo rodé par des années de complicité, mais s'y est tout de suite inséré. Parfois, avec trop de douceur, sans s'imposer assez. Peut-être avait-il peur de déranger, de couper ces fils tissés lentement, patiemment entre ce chanteur et ce pianiste ? Mais qu'importe ce bémol. Et si la lumière, même douce, gênait, il suffisait de fermer les yeux pour poursuivre un voyage immobile vers ce pays où l'on n'arrive jamais.



sylvain Beuf © H. Collon

Le 24 mars revenait le Troisième Homme de ce trio, Sylvain Beuf. D'emblée, il s'affirmait sur scène par l'ampleur de son volume sonore, par les choix de ses sonorités, soufflées, glissées ou au contraire fouettées, attaquées. Non seulement, il faisait chanter ses instruments mais il les faisait scatter avec Thierry. Féal d'Eole, il maîtrise les vents. La joie de jouer ensemble de ces trois-là fait plaisir à voir et à entendre. Thierry bat la mesure sur le coffre du piano pendant un solo de Bruno. Non par pur délassement, mais bien pour ajouter un délicat son de percussion.

Plusieurs concerts du « New Edge Trio » de Thierry Péala sont encore prévus aux 7 Lézards. D'autres surprises, d'autres bonheurs nous y attendent...

**Guillaume Lagrée** pour CitizenJazz



# BIOS

## THIERRY PEALA, vocal

**Thierry PEALA** est l'un de nos rares vocalistes masculins hexagonal à développer un répertoire unique et réellement contemporain. Il s'affirme aujourd'hui comme l'une des voix les plus prometteuses de la scène européenne.

Après une carrière de comédien, Thierry Péala retourne à ses premières amours : le **jazz vocal**. Très vite, il se produit et fait ses classes dans les clubs de la capitale. Ses débuts seront surtout marqués par sa rencontre, en 1989, avec **Michel Graillier**, pianiste privilégié de Chet Baker. De cette complicité, qui durera trois ans, naîtra pour le jeune chanteur la conviction d'aller vers une musique acoustique, résolument intimiste et généreuse, privilégiant toujours l'espace et l'émotion. Une démarche qui séduira très vite des grands noms du jazz, reconnaissant en lui le talent d'un vocaliste rare. Ainsi, **Gus Nemeth**, contrebassiste de Keith Jarrett et Bob de Meo à la batterie rejoindront le duo pour former le "Thierry Péala Quartet". Puis, Thierry Péala jouera successivement avec des musiciens de jazz de renom: Mickael Silva (batteur de Sammy Davis Jr), Georges Brown (batteur de Wes Montgomery et Archie Shepp), Eddie Goldstein, Al Levitt, Art Lewis, Bernard Maury...

En 1992, il remporte le **Prix Spécial du Jury au Festival Jazz Vocal de Crest** et commence à enseigner dans différentes écoles CIM, ACEM, ARIAM.

En 1994, il part pour **New York** où il joue au Water Club avec le pianiste Don Salvador, ainsi qu'au Via Brasil avec Portinho, batteur de Tania Maria. Il enregistre là-bas pour le contrebassiste **Rogério Botter Maïo**, l'album "Crescendo" (*publié chez Gero Music, NYC 1996*)

Deux ans plus tard, il participe au "Workshop" de Banff au **Canada**, dirigé par Kenny Wheeler, Jim Hall et Norma Winstone.

C'est alors, pour lui, une véritable révélation : le jeu et les compositions du trompettiste restituent cet univers vers lequel tend le jeune musicien. Un espace où se confondent mélancolie romantique et pulsion mordante. Cette rencontre sera décisive pour la suite de toute son évolution musicale.

Parallèlement, Dreyfus Jazz, qui a voulu ressusciter l'esprit des grands groupes vocaux, fait appel à lui pour chanter au sein de "6 1/2" et enregistrer le CD "New York Paris -Nice" avec le "**Dédé**" **Ceccarelli Trio**. Y apparaissent de nombreux invités prestigieux : **Bireli Lagrène, Flavio Boltro, Stephano di Batista, Henri Salvador, Richard Galliano, Toots Thielemans, Steve Grossman, Didier Lockwood** (*sortie avril 1997*).

Depuis son retour du Canada, plusieurs projets prennent corps: **Thierry Péala** invite pour une création au **festival de Crest** la chanteuse anglaise **Norma Winstone**. Il crée son nouveau "Quartet" avec le pianiste et complice de longue date, **Bruno Angelini** : l'ensemble joue des compositions personnelles ainsi que celles de **Kenny Wheeler**, régulièrement invité par le quartet composé d'une des meilleures rythmiques Européennes (**Riccardo Del Fra, Steve Arguelles, Christophe Marguet, François Verly**). Le groupe enregistre en **2001** (au studio La Buissonne) "**INNER TRACES**" **A Kenny Wheeler SongBook** sorti chez **Naïve**, une oeuvre originale et encensée par la critique.

Parallèlement, Thierry Péala fait partie du groupe "**OCTOVOICE**" du saxophoniste français **Sylvain Beuf** avec **Emmanuel Bex** (orgue), **Louis Moutin** (Batterie). (CD **Mars 2004** chez **Naïve**) avec **une tournée en Ukraine et Russie**. il joue également avec et le batteur Américain **Ernie Adams** (batteur de Patricia Barber)

De nouveaux projets sont en préparation avec Bruno Angelini dont un nouveau **5tet** avec Kenny Wheeler & Jean Philippe Viret autour d'une transcription musicale de l'oeuvre d'Ingmar Bergman.

Le CD «**New Edge**» **Péala/Beuf/Angelini** vient de sortir chez cristal Records.

**2009**, voit naître un nouveau projet : « **MOVE IS** » avec le multi-anchiste **Francesco Beazatti** et le toujours fidèle compagnon de route **Bruno Angelini**. (*enregistrement prévu au printemps 09*)

**Thierry Péala est présent dans les principaux jazz clubs de Paris :**

Le Sunset,  
The Sunside,  
Le Petit Journal Montparnasse,  
O Brasil,  
Club Lionel Hampton Méridien,  
New Morning..

Il a également chanté dans de nombreux **Festivals de Jazz Français :**

Les Vivats de Villeurbanne,  
The Crest Jazz Festival,  
Le Train Théâtre de Valence,  
The Barcelonnette Jazz Festival,  
Théâtre Boulogne Billancourt,  
Jazz Nice « cotes d'Azur » Festival  
Jazz sur son 31 (grenoble)  
La Voix dans tous ses éclats, Issy Mlx,  
Festival des Naiades, Radio France (X.Prevest),  
Colmar Jazz Festival,  
Dinan Jazz Festival,  
Junas Jazz Festival.... etc

**Ainsi qu'a l'étranger :**

Ukraine (Kiev) & Russie, Luxembourg, London (Six o Six), New York (Water Club, Via Brasil), Pays de Galles (Swansea Jazz Club, Brecon Jazz Festival) , Canada (The Blue Room, Banff)., Belgique...

Paru dans  (février 2005)

« Les chanteurs français de Jazz ne sont pas nombreux,  
Thierry Péala est le n° 1... », **Michel Contat**

« Thierry Péala, chanteur extrêmement original qu'on ne voit pas n'importe où  
et n'importe comment... », **Claude Carrière, France Musique 2004**

Paru dans  (janvier 2005)

## **PRECURSEUR**

**Thierry Péala –  
New Edge Trio**

Thierry Péala menait ses expériences vocales avec bonheur et audace bien avant que les chanteuses et chanteurs, bimbos et autres bellâtres de toute obédiences deviennent si populaires dans le jazz d'aujourd'hui ... Beaucoup de chaleur et de sensibilité dans la voix de ce jeune chanteur, à l'aise en particulier dans la ballade, mais qui sait aussi manier le scat avec aisance... Il est ici assisté d'une vieille connaissance complice, en la personne du pianiste Bruno Angelini. Le troisième homme est l'excellent saxophoniste Sylvain Beuf, très impliqué ces temps-ci dans le travail avec des chanteurs. Vous aurez compris que ce triangle est une des belles figures de ce début d'année.

**Jean-Yves Chaperon**

# Citizen Jazz (Mars 2005)

Thierry Péala, chanteur de jazz français, est en résidence aux 7 Lézards...

Pour ceux qui n'auraient pas encore eu la chance de découvrir sa musique, Thierry la définit lui même comme " impressionniste ". Il raconte des romances sans parole, des comptines en robe de lune, traite sa voix comme un instrument, supplée à l'absence de contrebasse et de batterie. Au-delà des mots, ce qui compte, c'est l'émotion des sons. Une musique abstraite et, en même temps, charnelle. Bref, le miracle du Jazz !

Bruno Angelini, pianiste complice de Thierry Péala, depuis 12 ans fournit les thèmes "Solange", " Rue Calmette ". Il lui apporte à la fois le soutien et la contestation, l'ordre et le chaos, bref ce qu'il faut pour pousser Thierry à se dépasser. Sylvain Beuf a lui aussi écrit des thèmes pour ce groupe au son doux, envoûtant, mystérieux. Et si la lumière, même douce, me gênait, il me suffisait de fermer les yeux pour poursuivre un voyage immobile vers ce pays où l'on n'arrive jamais.

**P.S** La résidence de Thierry Péala aux 7 Lézards continue jusqu'en Septembre 2005. Un album sortira ensuite. D'ici là, les surprises que nous réserve chacun de ses concerts valent de sortir tard, le jeudi soir, aux 7 Lézards. **Guillaume Lagrée**



Paru dans (Dec 04-Jan 05)

## **Dossier « 50 ans – 50 Chanteurs »**

Thierry Péala est cité comme faisant partie des quatre chanteurs Européens importants :

### **L'EUROPE MAIS PAS SANS MÂLES**

Peu de place pour les voix mâles en Europe hormis l'atypique Phil Minton...En Angleterre, Ian Shaw...De Hongrie, Gabor Winand..., Le vocaliste belge David Linx...

**Thierry Péala** en France, se situe davantage sur le front de la prise de risque. Un disque à son actif : un magnifique OVNI (objet vocal non-identifié) où le chanteur se consacre à la musique de Kenny Wheeler, avec la bénédiction et le soutien du trompettiste anglo-canadien. Voix d'une grande flexibilité, dotée d'un fort potentiel émotionnel et d'une technique mise au service de projets artistiques originaux, Péala est un chanteur hors normes.... Cela ne l'empêche d'ailleurs pas de prêter son concours à divers groupes vocaux, dans la lignée des Doubles-six à laquelle cet excellent pédagogue est loin d'être étranger.

**Thierry Quénum**



**JAZZ HOT**

La revue internationale du jazz

**2004**

## **New Edge au Studio 11, 19 mars**

En plus du grand festival gratuit de juillet Jazz à Toulon, le COF (Comité officiel des fêtes) continue ses programmations jazz tout au long de l'année, avec un concert environ tous les deux mois au Studio 11. Après avoir entendu les groupes de Baptiste Trotignon et Philippe Petrucciani, c'était le tour de Thierry Peala (voc) avec Bruno Angelini (p) et Sylvain Beuf (sax).

Un pianiste orchestral, jouant essentiellement dans la moitié grave du piano avec un groove incandescent, qui crée l'espace du trio, un saxophoniste d'un son qui serait un mélange réussi de Rollins et Coltrane, d'un lyrisme personnel à la fois serein, profond et émouvant, et un chanteur qui est la synthèse de Kurt Elling, David Linx et Bobby McFerrin : une tessiture ample, de la puissance dans tous les registres, un grain de voix mâle, la maîtrise du souffle, une technique vocale époustouflante. Il imite le son des cymbales à merveille.

Ces trois musiciens ont peu joué ensemble dans le passé et pourtant l'osmose est totale et le plaisir du partage flagrant. Leur répertoire va de morceaux de Kenny Wheeler, Chick Corea à des thèmes de Beuf et Angelini. Les unissons et duos voix-sax sont beaux. A noter un grand moment sur les « Fraises Sauvages » en hommage à Ingmar Bergman, où le saxophone joue des résonances des cordes de piano et s'envole dans un chant superbe. Le trio m'a emballé.

**Serge Baudot**

## **Télérama**

Dans la grande floraison du jazz vocal, ils ne sont pas bien nombreux les hommes qui retiennent durablement l'attention. Le premier d'entre eux est Kurt Elling, formidable improvisateur. La France aligne aussi Thierry Péala, la Belgique David Linx...

**Michel Contat**

**Télérama n° 2871 - 21 janvier 2005**

## Extraits de Presse (suite)

- " Thierry Péala, chanteur extrêmement original qu'on ne voit pas n'importe où et n'importe comment... ", Claude Carriere, **France Musique**, jan 2004

- Le Magasine Allemand **JAZZTHETIK** , fev 2002  
décerne \*\*\*\* (**4 étoiles**) au CD :**Thierry Péala**. Inner Traces - A Kenny Wheeler Songbook.

- " Thierry has a lovely timbre to his voice. My own bias is towards singers, who can make a point with understatement and that's the case here. Nothing is wasted and everything is beautifully weighted... Listen , close your eyes, enjoy and drift away.  
Duncan Heining, **JAZZWISE**, London, sept. 2001

" .Péala entre dans le cercle restreint des chanteurs-musiciens "  
Thierry QUENUM, **JAZZMAG**, jan. 2001

" Thierry Péala a trouvé dans le raffinement virtuose des mélodies de Wheeler, une manière à scatter avec une délicatesse et une grâce souvent envoûtante Péala y laisse entendre qu'il pourrait devenir l'une des voix singulière du Jazz.

Sylvain SICLIER, **LE MONDE**, jan. 2001

" Virtuose du Jazz vocal, Thierry Péala réalise là une véritable prouesse. "  
**Le POPULAIRE**, jan. 2001

" Chanter l'ineffable tient de la gageure. Péala s'est proposé ce défi et force est de constater qu' il le relève avec beaucoup d'élégance et de réussite. A suivre, et de très près...

**DIAPASON**, Alain Gerber, déc. 2000

Le Magasine lui décerne **yyyyy 5 diapasons**

" Le Jazz chanté ne compte que peu de voix masculines .La dernière en date, et vraisemblablement l'une des plus prometteuses, est celle de Thierry Péala. "

**Le QUOTIDIEN DU MEDECIN**, déc. 2000

" Thierry Péala, au scat époustoufflant et au timbre bouleversant d'intensité explore l'univers wheelérien... Captivant!"

**L'EXPRESS**, novembre 2000

" Les révélations sont rares, en matière de jazz vocal. Ce premier disque du jeune chanteur Thierry Peala en est une et de taille ...."

**THE LION** , P. Charvey, déc. 2000

"Jazz moderne , très brillant, par le quartet d'un excellent vocaliste qui invite l'un des meilleurs trompettistes du monde."

**LE FIGARO**, sept. 1996

" Le jazz vocal au masculin est trop rare pour que l'on passe à côté de Thierry Péala.... C'est le langage de son émotion qui le distingue..."

**L'ÉVÈNEMENT DU JEUDI** , mars 1995

**MIDEM JAZZ NEWS**, oct. 2000

"Chanter la musique de Kenny Wheeler avec Kenny Wheeler, entouré par "la crème" des musiciens Européens..... C'est l'idée originale, osée, et parfaitement réussie du vocaliste français Thierry Péala.

## Bruno ANGELINI, Piano

Bruno ANGELINI est de ces rares pianistes pour lequel la mélodie tient la place fondamentale dans l'improvisation. Son style est très personnel ; il se rapproche du romantisme classique enrichi des harmonies de Béla Bartok avec un incontestable swing naturel.

Son éducation musicale s'est faite au conservatoire de Marseille puis au CIM dans la classe de Sammy Abenaim. Il participe dès lors à de nombreux orchestres avec lesquels il remporte ses premières distinctions : **Prix spécial de la défense 95** avec « le 4 »

**Lauréat du concours de Vannes 96** avec « Quartet-est », ce qui lui permet de figurer dans le catalogue des concerts JMF en 1996/1997. Il se produit dès lors partout dans l'hexagone : clubs parisiens (New Morning, Sunset...) ; festivals (Nice, Marciac, Crest, Coutances, Colmar...) et à l'étranger (Afrique, Europe de l'ouest).

Actuellement il se consacre à son trio (**avec Riccardo del Fra et Ichiro Onoe**) dans lequel il signe toutes les compositions. et aux projets de **Thierry Péala** : « **Inner Traces** » avec **Kenny Wheeler** et « **New Standards** » avec Alex Hiele ; au quartet de **Xavier Cobo** ; au groupe franco-malien « **Moira** ». Il accompagne régulièrement en sideman des artistes de passage tels que : **Norma Winstone, Gary Keller, Ronald Baker, Lewis Robinson, Jeff Boudreaux, Wayne Dockery...**

Il enseigne le piano jazz à la Bill Evans piano academy depuis 1996.

Il écrit également pour le théâtre et travaille avec la compagnie Aria Teatro ainsi que pour les **JMF** pour la création du spectacle jeune public». Il enregistre pour **le Label SKETCH** en trio en compagnie de Riccardo del Fra, vient de participer au dernier disque de **Greame Allwright** et était au **Théâtre de Ville 2004** (Paris) pour une création avec le contre tenor **Gérard Lesne**,

En 2006 il enregistre « **New Edge** » , puis en solo pour « **Minium** » et vient d'enregistrer avec **Joe Fonda**.

### DISCOGRAPHIE Selective :

- 1995 LE "QUATRE" : La petite gitane, ind.
- 2001 THIERRY PEALA : Inner Traces, Naïve
- 2001 MOIRA : Insomnies, Cobalt
- 2002 XAVIER COBO : Waiting for You, cristal Records
- 2004 : BRUNO ANGELINI TRIO : Empreintes, Sketch
- 2006 : BRUNO ANGELINI: Piano Solo, Minium
- 2006 : THIERRY PEALA : New Edge

## Francesco BEARZATTI, *tenor & soprano saxophone, clarinet*

### EDUCATION

Music Conservatory in Udine (Italy), Jazz Mobile in New York (USA) with G.Coleman

### COMPETITIONS

1° Prize "Best Tenor Player" Livorno 1996  
2° Prize in Prato 1995 e with M.Abrams Four Rome 1995  
1° Best New Talent Top Jazz 2003 (Italians Critics' Pool)

### PERFORMANCE EXPERIENCE: **GROUPS**

Valery Ponomarev Universal Language, Charles Persip Orchestra, Kaiser Lupowitz Trio, Simone Guiducci Gramelot Ensemble, Fabio Morgera Quintet, Marc Abrams Four, The Organ Trio, Kepto Orchestra, C.C.Orchestra, Renato Chicco Quartet, Giovanni Mazzarino Quartet & Quintet, Third Eye Big Band, Gaetano Riccobono Quintet, Zero Orchestra, Bruno Cesselli Quartet, Andrea Massaria Quintet with Flavio Boltro, Pentagono, Gaetano Valli Quintet, G.Cazzola Quartet, Claudio Cusmano Quintet with Roberto Gatto, Beggio-Ciancaglini Quartet, Pietro Tonolo "Disguise" sestet, Aldo Romano "Because of Bechet"

### PERFORMANCE EXPERIENCE: **FREELANCE**

J.Lovano, B.Morris, D.Irvin, L.Parker, L.Hayes, R.Eubans, B.Riley, T.Kirkpatrick, D.Bennet, K.Wheeler, R.Brecker, M.Murphy, M.Hendrix, G.Telesforo, P.Birro, S.Battaglia, J.Cartwright, P.Tonolo, M.Tonolo, K.Rosenwinkel, M.Tamburini, L.Patruno, N.Stilo, F.Bosso, T.Harrell, E.Zigmund, S.Battaglia, B.Trotignon, L.Sclavis,

1998 FRANCESCO BEARZATTI 4TET "Suspended Steps" (Caligola)  
2003 FRANCESCO BEARZATTI BIZART TRIO "Virus" ([Auand](#) AU9002)  
2004 FRANCESCO BEARZATTI BIZART TRIO "Hope" feat. ENRICO RAVA ([Auand](#) AU9007)

Contact : [thierry.peala@free.fr](mailto:thierry.peala@free.fr)

00 33 (0)6 14 12 93 71

00 33 (0)1 43 70 95 96

Site : [www.myspace.com/thierrypeala.com](http://www.myspace.com/thierrypeala.com)